

Société Française d'Histoire de la Médecine

Procès verbaux des séances de Janvier-Février-Mars 1969

Séance du 18 janvier 1969

— Le professeur Huard, Président, ouvre la séance et présente les excuses des Professeurs Bariéty et Coury, du secrétaire général Vetter et de Mlle Wrotnowska.

Candidature : Le professeur Huard présente la candidature de Madame Coury (parrainage : Mlle Sonolet et Mlle Wiriot).

Présentation d'ouvrage : Le professeur Huard présente : Index des travaux d'Histoire de la Pharmacie par E.H. Guitard.

Communications : Professeur J. Roger, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tours : « **Emblématique, sciences naturelles et médecine à la fin du XVI^e siècle.** »

La caractéristique de l'emblématique est de comporter une image et d'y ajouter un poème. Trois courants sont à l'origine de l'emblématique : 1) courant du Moyen Age, textes accompagnés de gravures (emploi pédagogique de l'image pour l'enseignement de la jeunesse et du simple peuple ; 2) courant érudit ; 3) courant mondain.

L'auteur étudie les commentaires et interprétations des emblèmes. La nature étant un vaste ensemble de symboles, il passe en revue les rapports entre l'emblématique et les sciences de la nature. L'emblématique se détacha peu à peu de la nature, elle trouva un refuge dans la médecine hermétique. L'auteur présente un ouvrage de Louis de Caseneuve : « Emblèmes médicaux » en comportant 12 (car c'est le nombre représentant l'abondance). Le titre latin de cet ouvrage est : **Hieroglyphicorum et Medicorum Emblematum. Ludovico Casanova - MDCXXVI.**

Interventions : Docteurs N. Léonard, Galérant, Chauvois, Théodoridès, Grmek, Wong.

Un intéressant débat s'éleva sur le symbole du Caducée en Médecine. Remerciements du Président Huard.

Docteur Finot : La chapelle de la Charité et la première Ecole clinique. L'auteur étudie très longuement la Chapelle de la Charité (emplacement, construction, des-

truction). Il fait l'histoire de la première Ecole clinique créée par la Convention après la suppression par la Révolution des Facultés. Après la description de l'édifice, l'auteur passe en revue professeurs et médecins de l'établissement. Remerciements du Pr. Huard.

M. Bihan : Quatre ou cinq questions à propos de la biographie de J.F. Coste (1741-1819).

L'auteur présente la biographie de ce médecin oublié et méconnu malgré l'importance du personnage et de son œuvre.

Il fut un précurseur de la médecine scientifique. Epidémiologiste distingué il fut un esprit libéral et humaniste en relation avec toutes les célébrités de son époque. Il connut Louis XVI, participa à la guerre d'indépendance de l'Amérique.

Médecin militaire, il prit part aux campagnes de la Révolution et de l'Empire. Il ne semble pas s'être attiré l'amitié de Napoléon qui à Berlin en 1807 fit « renvoyer ce vieillard aux Invalides ».

Il avait présidé à l'inauguration du Val-de-Grâce. Il fut surnommé : « le Nestor de la Médecine militaire ». Coste fut également écrivain, traducteur, premier partisan de l'échange international des connaissances scientifiques et médicales. Il fut un royaliste libéral.

Interventions : Docteur Pierre Valléry-Radot et Monsieur Pierre Julien. Remerciements du Professeur Huard.

Docteur Louis Vincelet,
Secrétaire général adjoint.

Séance du 22 février 1969

— Le Professeur Huard, Président, ouvre la séance en saluant la présence de Monseigneur Pouget, du Docteur Jean Cantacuzene, de Bucarest et du Professeur Seidler, de Fribourg en Brisgau.

— Le Docteur Vetter, Secrétaire Général, présente les excuses du Professeur Filliozat, du Docteur Hahn, du Docteur Robine et de Monsieur Bihan, empêchés.

— Le Professeur Tanon est élu membre émérite.

— Le Docteur Vetter présente les démissions du Docteur Delincourt, de Deauville, du Docteur Dodat, de Caluire et du Docteur Gay, de La Rochelle, que l'éloignement empêche d'assister aux séances.

— Le Docteur Vetter annonce que, le 1^{er} mars, aura lieu au Palais de la Découverte, une conférence du professeur Coury : **Treize siècles d'histoire hospitalière : L'hôtel-Dieu de Paris.**

— Le Docteur Vetter donne lecture d'une lettre du Professeur Widy-Wirski qui propose d'organiser une manifestation en l'honneur de Babinski, au Centre de l'Académie des sciences de Pologne à Paris.

— Le Docteur Vetter présente les candidatures du Docteur Lemaitre, du Docteur Jean Cantacuzene, du Docteur Pierre Pizon, du Docteur Louis Gerson et du Docteur Emile Gilbrin.

— Le Professeur Huard procède aux élections : Madame Coury est élue membre de notre Société.

— Le Docteur Vetter présente et analyse divers ouvrages remis à notre Société :

— Goulard Roger, **Une lignée d'exécuteurs des jugements criminels : les Sanson 1688-1847.** — Melun, 1968, in-8°, 163 p., fig. Préface de Jean Hubert.

— Henri Baruk, **La psychiatrie française de Pinel à nos jours.** — Presses Universitaires de France, in-8°, 152 p.

— Pierre Robin, **Médecine et magie (Mésopotamie - Egypte pharaonique).** — 172 pages dactylographiées.

— **Revue de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.,** 1968, n° 12 et 1969, n° 1.

— Handard, **The organ of the Institute of Health and Tibbi Research.** — Juillet-septembre 1968. Vol. XII, n°s 7-9.

— **Femmes médecins,** tome 4, n° 3, 1968. Avec un article du Dr L. Arvy : **Une basedowienne célèbre : Christine Trivuzio de Belgioso,** pp. 211-221.

— Le Docteur Pierre Vallery-Radot remet : **Current work in the History of Medicine - An international bibliography,** avril-juin 1968, n° 58. **The Wellcome Institute of the History of Medicine,** Londres.

— Le Professeur Huard remercie Madame Chevassu qui a offert de nombreuses revues, catalogues bibliographiques d'ouvrages médicaux, pour notre Société.

— Le Professeur Huard présente et commente :

— Ch. Coury, **L'enseignement de la médecine en France des origines à nos jours.** Paris, **L'Expansion scientifique française,** in-8°, 199 p.

— J. Théodoridès, **Un grand médecin et biologiste Casimir-Joseph Davaine (1812-1882).** Pergamon Presse [1969]. Préface de Jean Rostand, in-8°, 238 p., illustrations. **Analecta Medico-Historica.** Excellente étude sur la biologie pré-pasteurienne.

Communications :

— Monseigneur Pouget : **Le livre de raison de Jean Cabanot, Maître chirurgien contenant entre autres une consultation par correspondance signée Mareschal, J.-L. Petit et Ledran, en 1728.** — L'auteur reprend une communication de son père qui a découvert ce livre de raison dans la maison de famille à Amou (Landes) et en a fait le premier inventaire.

On peut à travers ces 200 pages calligraphiées suivre les traitements donnés à une soixantaine de familles et se livrer à une étude des prix pratiqués à l'époque, notamment le paiement en nature.

Ce document contient une intéressante consultation par correspondance, signée Mareschal, J.-L. Petit et Ledran en 1728. Remerciements du Professeur Huard.

— Professeur Bariéty et Professeur agrégé Poulet : **Les débuts de l'homéopathie en France.** — Les auteurs rappellent l'ancienneté du principe d'analogie qui se retrouve dans la Médecine égyptienne puis chez Hippocrate et Paracelse. Il fut repris par Hahnemann qui fonda l'homéopathie. Cette nouvelle doctrine fut introduite en France en 1830 par un médecin d'origine italienne : des Guidi. De Lyon, il réussit à diffuser dans toute la France la nouvelle méthode thérapeutique, mais celle-ci se heurta bientôt à l'hostilité des allopathes traditionnels symbolisé par la prise de position de l'Académie de Médecine. Simultanément l'homéopathie devait souffrir de dissensions intestines opposant les puristes hahnemanniens aux éclectiques, jusqu'à ce que ceux-ci l'emportent sous l'influence de Tessier et de Pierre Jousset qui reconnaissent à l'homéopathie sa place, mais dans le cadre d'une thérapeutique générale sans exclusive.

Félicitations du Professeur Huard. Interventions du Docteur Vetter, du Docteur Chauvois et de M. Théodoridès.

— Docteur Chauvois : **Quand aura-t-on fini de massacrer les idées de Harvey sur la circulation du sang ?** (avec projections). Avec toute son érudition le Docteur Chauvois, grâce à des projections nous présente son « schéma nouveau ». Remerciements du Professeur Huard. Intervention du Docteur Verd.

— **M.L. Slugocki : La maladie de Stendhal à Sagan.** — Présenté par M. Théodoridès. D'après des documents inédits d'archives, l'auteur montre que la maladie dont fut atteint Stendhal à Sagan (Silésie) en 1813 est le typhus exanthématique qui décimait alors les armées napoléoniennes.

Intervention du Professeur Huard.

Assemblée générale

— Le Docteur Vetter, Secrétaire général, rend compte des résultats des élections : Président : Professeur Ch. Coury, Vice-Présidents : Professeur Cheymol, Professeur Filliozat, Secrétaire-Général : Docteur Th. Vetter, Trésorier : M. Ch. Genot, Secrétaires : Mlle Wrotnoska, Docteur Vincelet, Bibliothécaire-Archiviste : Mlle Sonolet.

Membres du Conseil d'administration : Professeur Tanon, Médecin Général des Cilleuls, Docteur Finot, Docteur Hahn, Docteur Pecker, Professeur Huard, Docteur Julien Huber, Docteur Pierre Valléry-Radot, Monsieur Jean Théodoridès, Doyen Turchini, Professeur Boyer, Professeur Ledoux-Lebard, Madame Chevassu, Professeur Bariéty, Docteur I. Simon.

— Le Docteur Vetter, à la place de M. Genot, trésorier, empêché, présente le compte rendu financier et adresse ses vifs remerciements à Madame Lourdel pour son dévouement, sans oublier la générosité de M. Genot et des Laboratoires Dausse.

— Le Professeur Huard présente les travaux de l'année et fait l'éloge du nouveau président, le Professeur Charles Coury, titulaire de la chaire d'Histoire de la Médecine.

— Le Professeur Coury prononce une allocution de remerciements pour l'honneur aussi flatteur que redoutable qui vient de lui être conféré.

— Le Professeur Huard est nommé Président d'Honneur.

Denise Wrotnowska,
Secrétaire générale adjointe.

Séance du 22 mars 1969

— Le Professeur Coury, Président, ouvre la séance et donne la parole au Secrétaire général, le Docteur Vetter, qui présente divers ouvrages offerts à notre bibliothèque :

— **Current works in the History of Medicine and international Bibliography**, n° 59, juillet-septembre 1968.

— **Bibliografia Medica Venezolana 1962-1964** ; Caracas, 1968, in-8°, 383 p.

— **Revista de la Sociedad Venezolana de Historia de la Medicina**. N°s 26 et 27, Vol. XII et XIII, janvier 1964-décembre 1965.

— A. Bouchet, **Histoire de la thérapeutique anti-coagulante**. — Cahiers Médicaux lyonnais. Extraits de quatre numéros du volume 45, 1969.

— Le Docteur Vetter présente les excuses de Madame Chevassu et de M. Théodoridès, empêchés, ainsi que du Docteur Robine qui vient d'être nommé officier de l'ordre national du Mérite.

UN CORPS PUR, EXCLUSIVEMENT ANTALGIQUE

deux présentations :

comprimés • suppositoires

de multiples avantages

- **activité supérieure** aux salicylés et dérivés
- **tolérance générale** et locale inaccoutumée
- **sélectivité** : uniquement analgésique

une indication unique :

la douleur

arthroses,
lombalgies et sciatiques,
épaule douloureuse...
entorses, luxations, fractures,
traumatismes,
"post-opératoire",
douleurs dentaires,
douleurs des cancéreux,
dysménorrhées,
viscéralgies

glifan

glafénine

ROUSSEL

LES LABORATOIRES ROUSSEL
35 BD DES INVALIDES
PARIS 7^e TÉL. 705.93.28

PRESENTATIONS
boîte de 18 comprimés
présentés sous pellicule
thermoplastique,
dosés à 200 mg
de glafénine
Tableau C
Prix : 10,05
S.S. remb.
C.P. : agréé
Visa NL 2242

boîte de 8 suppositoires
dosés à 0,50 g de glafénine
(sous forme de chlorhydrate)
Tableau C
Prix : 9,85
S.S. remb.
C.P. : agréé
Visa NL 5321

une prescription simple
(adaptée à la nature et
à l'intensité de la douleur)

Glifanan comprimés

douleurs aiguës (traitement court)

première prise : **2 comprimés ;**
5 à 6 par jour au total

douleurs chroniques :
3 à 4 comprimés par jour

• à partir de **5 ans :**
1/2 comprimé trois fois par jour

• de **10 ans à 15 ans :**
1 comprimé trois fois par jour

A prendre de préférence avant les repas.
Le comprimé, qui n'est pas soluble, est placé sur
la langue et avalé avec un verre d'eau sucrée.
Dénué de saveur, il peut au besoin être écrasé.

Glifanan suppositoires

2 à 4 suppositoires par jour

dans les douleurs intenses :
2 suppositoires à quelques
minutes d'intervalle

1 ou 2 suppositoires chez l'enfant de
plus de 3 ans

— Le Médecin Général des Cilleuls présente une thèse de Doctorat en Médecine : Georges-Jean Grancher, **Recherches sur l'enseignement de la médecine militaire à Strasbourg au XVIII^e siècle.**

— Le Docteur Pecker, de la part du Doyen Giraud et du Doyen Benezech, remet un ensemble de belles et très importantes publications se rapportant à la Faculté de Médecine de Montpellier.

— Le Professeur Coury procède aux élections. Sont élus membres de notre Société : les Docteurs Lemaitre, Jean Cantacuzene, Pierre Pizon, Louis Gerson et Emile Gilbrin.

— Le Docteur Vetter donne lecture d'une lettre du Professeur Seidler, de Fribourg, annonçant qu'il entreprend en France un voyage officiel avec trente étudiants en Histoire de la médecine.

— Le Docteur Vetter nous fait part du 4^e Congrès panaméricain d'Histoire de la Médecine qui aura lieu au Guatemala, sous la présidence du Professeur Martinez Duran.

— Le Docteur Finot présente une lettre patente, du 19 décembre 1777, de Louis XVI, enregistrée au Parlement le 23 janvier 1778, au sujet de la fondation de la Faculté de médecine, rue Jean-de-Beauvais.

Communications :

— Médecin Général des Cilleuls : **Le Service de Santé des forces armées de l'Emigration, en particulier de l'Armée de Condé (1791-1801).** — Dans une communication particulièrement intéressante étant donné le sujet qu'il a abordé et longuement traité, le Médecin Général des Cilleuls évoque l'organisation et le fonctionnement des formations militaires de l'armée de Condé, et leurs péripéties au cours de dix années de campagne et de dix-sept combats auxquels l'armée de Condé a pris part.

Il souligne le dévouement, le courage et l'abnégation du personnel de l'hôpital ambulante et de l'hôpital sédentaire qui, malgré leurs lourdes pertes, les difficultés de tous genres auxquelles ils ont dû faire face, et leur détresse, ont persévéré sans défaillir, et jusqu'à leur licenciement, dans leur mission humanitaire.

Le Professeur Coury remercie l'orateur de cette remarquable communication. Interventions des Professeurs Huard, Widy-Wirsky et du Docteur Vetter.

— Professeur Auvigne : **Un contestataire breton au XVI^e siècle.** — Communication présentée par le Docteur Pierre Valléry-Radot. — Il s'agit de la requête présentée par Claude Viard « maître chirurgien à Nantes », en 1658, aux chirurgiens de Rennes dans le but de faire modifier l'accession à la maîtrise. Viard avait acquis le titre de chirurgien à Autun. A partir de 1552, il travailla durant quinze ans avec Ambroise Paré dont il épousera la nièce. Puis il s'installa à Nantes où la chirurgie était encore artisanale. Il obtint gain de cause et sa requête fit l'objet d'un arrêté du Parlement de Bretagne, en 1568 qui fixait les conditions d'accès à la maîtrise.

Remerciements du Professeur Coury.

— Madame le Docteur Nadine Léonard : **Origine du caducée.** — Madame Léonard fait remarquer que l'on a trop souvent confondu le bâton du serpent d'Esculape et le caducée de Mercure. Le bâton au serpent est seul insigne médical ; il ne saurait être appelé caducée ; peut-être a-t-il pour origine le bâton culturel stello-solaire de l'époque préhistorique la plus ancienne.

Le bâton est signe de commandement, voyage, science.

Le serpent a toujours symbolisé la santé (régénérations périodiques par mues), la prudence, la vie et la mort.

Le caducée de Mercure appartient au dieu ambassadeur, psychopompe, entre-metteur ; pourtant certaines armées l'ont adopté comme insigne du service de santé : sa première signification médicale date du XV^e siècle (imprimeur suisse Johann Froben).

Denise Wrotnowska,

Secrétaire générale adjointe.

